

Zeitschrift: Domaine public
Band: 23 (1986)
Heft: 845

Rubrik: Echos des médias

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Il n'y avait pas de quoi rire

■ Une lectrice, Madame Veillard à Jouxens, a été indignée - justement, il faut bien le dire - par l'article où je parlais dans DP (834, 2 oct. 86) de la Société suisse pour la mucoviscidose. Elle a cru y voir une attaque contre la dite Société dont elle me précise que "des enfants avec leurs parents et des adultes luttent tous les jours pour tenter de vivre comme les autres." Cette maladie - la mucoviscidose ou fibrose kystique, donc - "altérant la fonction respiratoire, les patients doivent chaque jour passer 1 à 2 heures à se traiter (séances d'aérosols et physiothérapie respiratoire)". Et de m'écrire encore qu'en Suisse, un enfant sur 1800 en souffre - ce qui doit bien faire, j'imagine, un millier de cas.

Ai-je besoin de préciser que je n'avais nulle intention de m'en prendre à une Société, dont j'ignorais l'existence jusqu'alors - et pour laquelle on ne peut qu'éprouver la plus grande estime - mais seulement à sa curieuse dénomination ? Voyant mal une ligue pour le cancer ou pour les goulags ? Mais je reconnais bien volontiers que c'était prendre les choses par le petit côté, et comme Mme Veillard m'envoie toute une documentation, j'en profite pour signaler la revue *Ligues de la Santé*, qui paraît 5 fois l'an et sert d'organe à la *Ligue vaudoise contre les maladies cardio-vasculaires* ; à la *Ligue vaudoise contre la tuberculose et les maladies pulmonaires* ; à la *Ligue vaudoise contre le rhumatisme* et à l'*Association vaudoise du diabète*. Dans le no 4 (septembre 1986) un dossier sur les maladies cardio-vasculaires : "chacun peut agir !" et un article notamment, de Mme Veillard, "mère d'un enfant CF (sigle international pour la *Cystic Fibrosis*) : "Vivre normalement avec la CF - Mucoviscidose" - un

témoignage sur "la maladie génétique grave la plus fréquente".

A ce propos, toujours dans le livre dont je parlais la semaine dernière - *La Saga du boulot*, de Florian Rochat, chez Favre - je lis le témoignage d'Emile Corbier, infirmier :

"Dans nos régions, où la population est âgée et où il y a très peu de jeunes (E.C. habite Chamborigaud, village cévenol de 500 habitants, au-dessus d'Alès), on a l'habitude du bénévolat. C'est un peu comme ça qu'on peut s'en sortir. Par exemple, on a des fermes très isolées, dans la montagne. Si vous allez chez une vieille grand-mère qui vit toute seule, qui a une bouteille à gaz à changer et qui ne peut pas le faire, eh bien vous le faites et vous vous dites : "C'était bien que je passe ce jour-là, parce que ça lui a rendu service". Et ce service-là est souvent plus important que mon intervention d'infirmier. Mais ça, c'est pas tarifé ! (Rire). A côté de la partie alimentaire, c'est pour se faire un peu plaisir. Il faut les deux, je crois."

Voilà un homme qui en sait plus long que moi sur la vie, plus que je ne pourrai en enseigner à mes élèves... Je songeais, en lisant ces lignes, à un personnage du dernier roman de Mireille Kuttel (*La Maraude* ⁽¹⁾), vous avez lu ?), qui dit à peu près ceci : "Le secret, c'est de donner beaucoup, pour recevoir un peu".

"Vous savez, à ne rien vous cacher : il se pourrait fort que je vous ennuie, ces prochains numéros, à vous parler du *Paradis Perdu* ⁽²⁾, de Franz Weber..."

JC

(1) *La Maraude*, Mireille Kuttel, L'Age d'homme

(2) *Le Paradis Perdu*, Franz Weber, P.-M. Favre

JEUX D'HIVER 1994 : RECTIFICATION

■ (*mam*) Emporté par l'élan et, il faut bien le dire, par un certain agacement face au triomphalisme olympique qui règne actuellement en terre vaudoise, le soussigné a posé, à la fin de son article de la semaine dernière, "Touche pas à ma Vallée", une question hors de propos. Il n'a jamais été question d'organiser les cérémonies d'ouverture et de clôture des éventuels J.O. à la patinoire de Malley, mais bien au stade de la Pontaise qui mériterait ainsi enfin le titre de Stade olym-

pique qu'il porte depuis les années 50. Ceci n'enlève rien au fait que le centre intercommunal de glace de Malley ne suffira pas pour recevoir toutes les épreuves prévues.

Que les Vaudois se méfient donc : une fois la candidature acceptée par le COS, les demandes de crédit vont surgir pour la couverture d'une ou de plusieurs autres patinoires, et comme nous l'avons vu la semaine dernière, il risque bien d'être trop tard pour s'y opposer.

Le PSO publie un mensuel en langue italienne : *Rosso* (rouge). Sa présentation est sensiblement différente de celle de *La Brèche*, éditions française et allemande. A partir de 87, des suppléments seront joints à chaque édition. Thèmes annoncés : économie ; écologie ; politique et culture ; science, santé et médecine.

A l'occasion de l'augmentation du capital de la Société anonyme du *Journal de Genève*, qui passe de 1 250 000 fr. à 3 125 000 fr., la Bourse de Genève a acquis une participation de 20%.

ECHOS DES MEDIAS

Publication en Suisse alémanique d'un numéro commun du *Correos de Centramérica* et des *Anti-Apartheid Nachrichten* sous le titre : "Boycottez l'Afrique du Sud - Soutenez le Nicaragua".

Le quotidien belge en langue flamande de *Morgen* s'est vu contraint de sortir la semaine dernière une édition pour le moins inhabituelle : suite à une panne des systèmes de saisie de texte informatisés, les journalistes se sont aperçus que les ordinateurs avaient presque partout remplacé les machines à écrire de la rédaction. Le journal est donc sorti avec la plus grande partie des textes manuscrits !